

JOURNAL RENTRÉE 2012

# LE RAT QUI RIT

Journal satirique, politiquement différent

UNIVERSITE PANTHEON-ASSAS PARIS

DROIT-ECONOMIE-SCIENCES SOCIALES

## SOMMAIRE

Edito by Edouard Klein

Union Nationale des Etudiants Fraudeurs  
by Baptiste C.

« La Mala Educación » by Guipaul

Droit Anti Logement by Queen Victoria

Les étudiants français ont mal aux bourses !  
by Rémy Martin

20 000 lieues sous les merdes  
by Anto l'Rital

Témoignage d'un ancien militant de l'UNI  
by Hugues Grant

En Corée du Nord, on sait enterrer  
by L'Intrépide

Retex Roma by Édouard Klein

Interview d'un « Rat celtique »  
by Le Rat qui rit



ILS ONT TUÉ ton PAYS

ILS ONT TUÉ ton PEUPLE

ILS ONT TUÉ l'économie

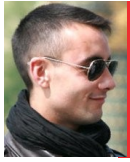
ILS ONT TUÉ le sacré

ILS ONT TUÉ le DÉBAT

ILS ONT TUÉ le COURAGE

ILS TUERONT PEUT-ÊTRE L'EUROPE ET  
ILS TUERONT PEUT-ÊTRE LE MONDE...





Rien ne vaut la guerre, rien ne vaut une campagne électorale pour rendre plus passionnante notre année universitaire. A quelques semaines des échéances électorales pour Assas, il nous semblait légitime d'apporter notre soutien à la liste Union et Défense de la Jeunesse (UDJ) pour ces élections. L'UDJ axe son programme sur trois principaux piliers : le combat contre la mainmise de l'UNEF dans notre université, la promotion de l'excellence dans nos études et enfin le développement d'un réel projet social car, comme le président Valéry Giscard d'Estaing disait : « La gauche n'a pas le monopole du cœur » .

Ainsi, ce programme souligne les réels problèmes que nous retrouvons au sein de notre fac. Le nivellement par le bas, l'agressivité permanente de l'UNEF, la dépolitisation programmée et souhaitée de la jeunesse... Ca suffit ! Assas restera toujours Assas ! Une université d'excellence dans laquelle le débat politique doit avoir la place qu'il lui revient de droit.

Dans ce numéro du Rat qui rit, nous vous proposons donc un panorama non exhaustif des maux qui vous touchent de plein fouet, vous étudiants : scandales de l'UNEF , politique gouvernementale sur l'Education Nationale aussi ridicule que coûteuse, la scandaleuse primauté des critères sociaux voire ethniques dans l'attribution des bourses étudiantes...

Vous pourrez retrouver un témoignage d'un ancien militant de l'UNI qui explique les dérives de ce syndicat étudiant de « droite » (sic...) ayant pour seule fonction de supporter Nicolas Sarkozy et l'UMP .Enfin, nos conseils culturels qui sauront ravir les amateurs de rock alternatif, avec l'interview exceptionnelle d'un des membres du groupe Hôtel Stella (punk rock Hussard), ancien élève de la maison.

Vous l'aurez donc compris, ce dernier numéro de notre journal respectera notre mot d'ordre depuis sa création, c'est à dire de vous proposer un journal satyrique, avec un regard amusé et décomplexé sur l'actualité et enfin politiquement différent car il ne rentre pas dans les codes actuels de la bien-pensance. Chers lecteurs, chers étudiants, bonne lecture gratuite.

N'en oubliez pas pour autant vos révisions car les partiels approchent à grands pas. Et surtout votez et faites voter UDJ, la recette originale pour réussir.



# UNION NATIONALE DES ETUDIANTS FRAUDEURS (UNEF)

## BY BAPTISTE C.

Ah l'UNEF ... un syndicat étudiant, enclin aux dénonciations multiples envers les autres associations étudiantes, aux malversations, à un apolitisme plus que douteux, et adepte des fraudes électorales !!

Lorsque l'on regarde l'UNEF de plus près, on se rend vite compte que leur unité nationale, n'ayant pour but que d'aider les étudiants durant leurs parcours universitaires, et leurs mises en avant de l'intérêt commun, n'est qu'une vaste supercherie !

Depuis sa création, le syndicat, a subi, plus que n'importe quelle autre association, des scissions, des guerres de chapelles pour la direction Nationale, ou au niveau local avec leurs Associations Générales Étudiantes... UNEF-ID, UNEF – SE, UNEF – Résistance Nationale, et plus récemment, la Confédération étudiante (Cé), qui est à l'origine de plusieurs scissions au niveau local.

Tout cela pour montrer, que ce syndicat étudiant, pourtant, numéro 1 en France au niveau des représentations, mais aux campagnes électorales si fades, et sans réel renouvellement d'idée, ne joue que sur son opposition systématique aux réformes proposées par l'État. Cependant, il n'y a pas de propositions de réformes chaque année, et parfois pour réussir à être majoritairement élue, l'UNEF doit faire appel à des modes opératoires dignes de l'époque soviétique...



### UNEF-ID



Pour les élections nationales du CNESER (Conseil National de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche), le vote se fait par envoi du bulletin par courrier. Depuis plusieurs années, des boîtes aux lettres sont régulièrement forcées, et le bulletin de vote dans chaque cas disparaît mystérieusement.... Pour les élections de Juin 2010, deux étudiants du CEVU (Conseil des Études et de la Vie Universitaire) ont reçu un appel d'un journaliste du Parisien, qui voulait, bizarrement l'adresse postale des deux étudiants... Ceux-ci décident donc de recontacter le soi disant journaliste, sur le numéro avec lequel il les avait joints. Résultat de l'appel, les deux représentants étudiants ont droit au bout du fil à une charmante voix féminine, qui leurs indique, qu'ils sont au bureau national de l'UNEF !

Je vous laisse seul juge du lien qu'il peut y avoir entre ce genre d'appels, et les détériorations de boîtes aux lettres, qui ont eu lieu chez d'autres représentants étudiants à l'approche de cette élection...

Mais l'UNEF ne s'arrête pas aux appels douteux ... Si fiers de dire à tous qu'ils sont présents dans toutes les universités françaises, ils ont pourtant beaucoup de mal dans certaines universités à composer une liste en vue des élections. Qu'importe... l'UNEF n'a que peu à faire de la démocratie étudiante. Le but de ce syndicat est d'être élu coûte que coûte !



# UNION NATIONALE DES ETUDIANTS FRAUDEURS (UNEF)

## BY BAPTISTE C.

Ainsi, pour les élections des conseils centraux de l'université de Perpignan, en 2008, un proche collaborateur de l'UNEF, qui par ailleurs n'était pas étudiant à Perpignan, à contacté des étudiants de cette faculté, pour leur faire signer des déclarations de candidature, en précisant qu'il le faisait pour le compte d'Alexandre Hérisson, de l'association apolitique « VP étudiante ». Ces étudiants qui avaient signé la déclaration, allaient se retrouver sur les listes de l'UNEF, sans le savoir...

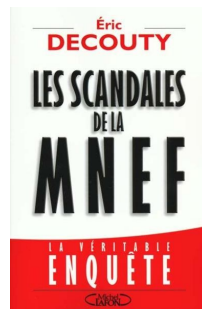
Méfiez vous des gauchistes de l'UNEF, qui n'ont que faire de vous, à part vous soutirer une signature... car cet exemple est loin d'être unique !

Le terme « gauchiste » est en revanche loin d'être usurpé. L'apolitisme de l'UNEF n'étant que de façade, leurs liens avec le parti socialiste ou SOS Racisme n'est plus à faire. Et ne parlons pas des représentants ayant rejoint la FSE ou SUD-FSE... ouvertement d'extrême gauche !

Quoiqu'il en soit, ces liens entre personnes de même idéologie politique n'a pas toujours eu pour but l'intérêt général des étudiants.

L'UNEF essaie de cacher aux nouveaux étudiants, ses agissements, ses dérives, ses fraudes électorales, sa façon d'usurper les fonctions de certains, etc....

Dans « l'affaire de la MNEF » (Mutuelle Nationale des Etudiants de France), plusieurs figures de l'UNEF, de SOS Racisme, et du PS, ont été mises en cause, notamment Harlem Désir, DSK, Fodé Sylla, et tant d'autres ...



Cette affaire, jugée en 2004, pour enrichissement personnel et emploi fictif, a révélé des liens étroits entre le syndicat étudiant et le Parti Socialiste. Les salariés de la MNEF touchaient des salaires exorbitants, plus de 100.000 Francs par mois, avec l'embauche prioritaire de membre de l'UNEF-ID.

On y a retrouvé Marc Rozenblatt, Président à l'époque de l'UNEF-ID et qui a ensuite intégré le PS. Le journal « le Point » parlera même du « binôme MNEF-Unef-ID : un vivre de jeunes loups socialistes ». Ce même ancien président de l'UNEF-ID qui empocha, grâce à des montages financiers sophistiqués, plus de 17 millions de francs ...

L'UNEF essaie de cacher aux nouveaux étudiants, ses agissements, ses dérives, ses fraudes électorales, sa façon d'usurper les fonctions de certains, etc....

Pour ensuite leur faire croire qu'ils sont les représentants de tous les étudiants, mais également ceux de toutes les minorités, de tous en somme, avec comme seul but l'instauration d'une université solidaire, égalitaire... Mais ne soyez pas dupe, pour la plupart des ses membres, l'UNEF n'a pour but que de favoriser leurs futures carrières professionnelles, qu'elles soient au PS ou à SOS Racisme. Et quand on dissèque de plus près leurs agissements en tant que syndicalistes étudiants, on peut avoir de réelles réserves sur leurs futurs agissements, en tant que représentant politique « républicain »...

# « La Mala Educación »

BY GUIPAUL

Finalement, Almodóvar aurait pu être Ministre de l'Éducation Nationale chez nous. Il semblerait en effet que ce ne soient pas ni les mœurs ni les qualités intellectuelles qui soient requises pour le poste.

Entre Savary le "diplomate" anti-conservateur ou encore Bayrou "l'intrépide" nous avons été gâtés.

Depuis la révolution bourgeoise de mai 1968, initiatrice de l'avènement d'une génération BOBO individualiste, égoïste, affairiste et, de surcroît, donneuse de leçon, l'Éducation Nationale a connu une avalanche de réformes dont les résultats sont aujourd'hui connus.

Alors qu'il y avait encore 50 ans, les classes, notamment, dans les banlieues des grandes villes comprenaient entre 30 et 40 élèves et que ces derniers, à la sortie du primaire et quelle que soit leur classe sociale d'origine, maîtrisaient parfaitement l'usage du Français, aujourd'hui 25 % ne sont pas au niveau.

Obligation a été faite à l'Éducation Nationale via la "loi Jospin" de 1989 de conduire dans un délai de dix ans "l'ensemble d'une classe d'âge au minimum au niveau du certificat d'aptitude professionnelle (CAP) ou du brevet d'études professionnelles (BEP) puis 80% au niveau du baccalauréat".



Tous les bacheliers doivent être admis dans des études supérieures – mais on constate que l'ouverture des vannes ne joue que pour la 1<sup>e</sup> année, avant l'hécatombe au passage en 2<sup>e</sup> année où les  $\frac{3}{4}$  - voir 80% - des étudiants se font recalser froidement par l'administration. Et pour parler crument, vu le prix que coûte un élève au contribuable on peut aussi remercier ces ministres pour cet excellent calcul qui pèse encore sur nous compatriotes.

D'autres aberrations sont à relever : nous n'avons pas assez de médecins mais on fait un concours des plus durs et on autorise en même temps des médecins étrangers à pratiquer en France. En voilà une concurrence loyale pour les élèves de P1, non ? À Sciences Po Paris, l'un des fleurons de la formation française, son Président socialiste Richard Descoings a instauré la « discrimination positive », nouveau racisme anti-Français et formidable outil de culpabilisation et de recensement des « bourgeois » - entendre par là classes moyennes et plus aisées, tout est relatif – ennemi juré des communistes !

Enfin, faisant fi du politiquement correct, la vérité dans cette histoire est que l'arrivée en masse d'enfants d'origine étrangère a compliqué la situation. Résultats : la fragmentation croissante de la société française, l'absence d'identité nationale, émergence des violences dans les établissements et de fil en aiguille des violences urbaines, lesquelles pèsent lourdement sur les comptes de la Nation comme sur le moral de la société française.

# « La Mala Educación »

BY GUIPAUL

L'Ecole n'assume plus son rôle d'éducation et n'exige plus que celui-ci soit complémentaire avec le devoir d'éducation des parents, au lieu de tenir lieu, de l'éducation normalement donnée par des parents de plus en plus démissionnaires. Ces mêmes parents qui portent tout de même plainte lorsqu'un professeur tentant de se faire entendre monte le ton, ou tentant de se défendre lève la main sur un élève.

Remercions chaleureusement ces ministres : grâce à eux, les enseignants sont canalisés et baissent les yeux dans les couloirs. Et ça c'est quand dans certains quartiers on arrive à trouver martyrs assez téméraires pour aller se sacrifier. Et s'ils ne les trouvent pas ils envoient les jeunes diplômés du CAPES.

C'est ainsi qu'alors qu'il aurait fallu être intraitable sur la connaissance du Français, le respect des Maîtres et de l'ordre, sous l'impulsion de soixante-huitards affairistes spécialistes de la bien-pensance, l'Éducation Nationale s'est accommodée de toutes sortes de dérives, lesquelles aboutissent à la situation explosive que nous connaissons aujourd'hui.

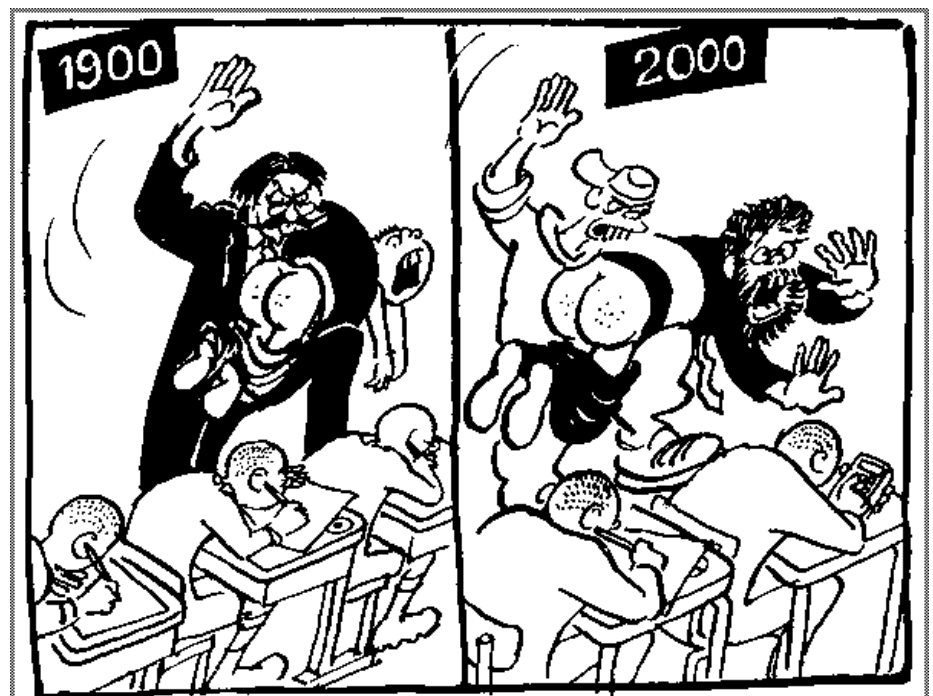
Dès lors, la situation s'emballe, la France étant désormais reléguée au bas du tableau pour la qualité de son offre scolaire loin derrière la plupart des pays européens mais aussi maintenant des pays asiatiques.



Dans ces lois, l'idée majeure était de s'attaquer au nombre croissant de jeunes sortant de l'école sans qualification. Paradoxalement, aucune n'instaure un socle fondamental de connaissances à maîtriser à la fin de la sixième et à la fin de la scolarité obligatoire. Nulle obligation d'une maîtrise à 100 % de la langue française !

Ces lois entendaient aussi lutter contre l'exclusion scolaire et les inégalités géographiques. Cela nous a conduits aujourd'hui à une situation ubuesque dans les collèges où des élèves sont appelés à poursuivre leurs études alors même qu'ils disposent de très médiocres bases.

Les gouvernements de « droite » ont travaillé à un abaissement du niveau scolaire français afin de justifier de faire appel à une main-d'œuvre étrangère, les gouvernements de « gauche » pour exacerber les inégalités sociales qui sont d'habitudes adoucies par un niveau général excellent, garant de l'égalité des chances, et ce afin de mettre en place leur chère lutte des classes.





# Droit Anti Logement (DAL)

BY QUEEN VICTORIA

Que sont devenues les belles promesses datant de 2008 et du gouvernement sarkozyste ? Où sont passés les logements étudiants à foison ainsi que les aides économiques « réalistes et efficaces » ? C'est un goût amer qui nous reste des beaux discours de notre ministre de l'Education du moment, Valérie Pécresse, et de notre ministre de la Défense Hervé Morin, nous affirmant que les étudiants pourraient être accueillis dans des anciennes casernes militaires dès la rentrée 2010. Car, en septembre 2008, c'est l'espoir d'une évolution de notre quotidien étudiant qui jailli lorsqu'ils signèrent des accords pour la transformation de ces bâtiments en logement étudiants... Évidemment, la date a été repoussée à la rentrée 2012 !



Mais en 4 ans qu'en est-il de l'évolution de ce beau projet ? La réalité se chiffre à 2,2 millions d'étudiants pour 164 000 logements « disponibles » (avec des réservations que l'on devra bientôt déposer à la sortie de l'école élémentaire).

Ce sont 5000 à 6000 logements prévus pour la rentrée 2010 qui ont disparu dans le plus grand des silences. En parlant de grand projet, souvenez-vous de 2004 avec cette idée lumineuse « d'entasser » les étudiants dans des *containers* pour un loyer de 305 euros par mois pour un 20 mètres carré dans le meilleur des cas !



À côté de cela, des immeubles, résidentiels ou de bureau, sont squattés purement et simplement par des punks à chien, où sont exploités par des mouvements d'obédience plus que communiste et font leur beurré de la surmédiation dont ils jouissent de par leur grande proximité avec les médias bien-pensants – majoritaires. On ironise, mais à conditions critiques et solutions critiques, on serait prêt à accepter pour pouvoir se loger ! Comme le souligne si bien une étude de l'OVE (Observatoire de la Vie Etudiante) il est plus facile de trouver un logement étudiant individuel que dans les résidences étudiantes. En considérant qu'un étudiant boursier peut toucher au maximum 460 euros, somme dérisoire pour subvenir à un quotidien de plus en plus cher et une hausse de l'immobilier proportionnelle à la libido de DSK, sans être patron du FMI le calcul reste relativement simple, il ne nous reste pas beaucoup, chers étudiants, pour survivre...

**Alors, la réforme de la vie étudiante, trop beau pour être vrai ?**



# LES ÉTUDIANTS FRANÇAIS ONT MAL AUX BOURSES !

BY RÉMY MARTIN

Alors que nous vivons dans un climat général des plus moroses, les étudiants ne cessent de subir de plein fouet les conséquences dévastatrices de la conjoncture actuelle et constituent une cible privilégiée du système ultralibéral. Il est alors opportun de se pencher sur l'une des préoccupations majeures des étudiants pour illustrer purement et simplement cet état de fait : les bourses. Ces dernières sont constamment dénigrées alors qu'elles forment l'élément indispensable de survie pour de très nombreux étudiants. Mais comment survivre lorsque celles-ci connaissent de graves lacunes tant dans leur attribution que dans leur gestion ? Il est en effet regrettable de constater que l'incompétence des administrations en charge des bourses étudiantes - le CROUS en tête - induit des répercussions lourdes de conséquences pour les étudiants : le versement peut s'effectuer aléatoirement suivant les mois et prendre du retard sans qu'aucune raison ne soit invoquée ; les démarches à entreprendre sont extrêmement difficiles - partant du principe qu'elles soient perçues au terme de l'année universitaire ! ; l'assistance proposée aux étudiants est dérisoire et dénuée de bon sens lorsque l'on observe notamment les horaires d'ouvertures non adaptés à l'ensemble des cursus que peuvent suivre les étudiants ; les compétences présumées de ces administrations peuvent également être remises en cause en raison du manque de rigueur du personnel au sujet des dossiers des étudiants...

Ce ne sont donc pas les exemples qui manquent, vous en conviendrez. Mais ce qui est primordial à relever réside avant tout dans le fait que ces bourses soient attribuées sur des critères fallacieux.



Les services  
de la vie  
étudiante  
**C.R.O.U.S.**

C'est en réalité plus simple d'obtenir une bourse quand on est « issu de l'immigration » que quand on est Français de souche. Eh oui, la France est un pays riche et les étudiants étrangers venant de « l'hémisphère Sud » sont de pauvres bougres n'ayant rien mais devant tout avoir. Ces fameux étudiants ont une appartenance : UNEF, SUD-Etudiants, Confédération étudiante (Cé), etc. Ils empêchent ainsi une juste attribution des bourses disponibles – certes non-systématiquement – à ceux qui en auraient le plus besoin. Nous pensons ici particulièrement aux jeunes Français démunis, ceux qui envisageant de poursuivre un cursus qui leur corresponde mais auquel il est impossible d'accéder en raison d'une stabilité financière non-acquise, et ce malgré leur volonté et l'envie profonde qu'ils dégagent quant à leur engagement universitaire.

C'est pourquoi il est urgent et fondamental de mettre en exergue ce système sur lequel l'attribution de toute bourse étudiante se baserait sur une véritable méritocratie et préférence nationale -assurant dès lors la pérennité de nos meilleurs étudiants. Car seuls des principes sains peuvent amener à replacer le travail à sa juste valeur et ainsi former les élites de demain dont nous aurons fortement besoin...

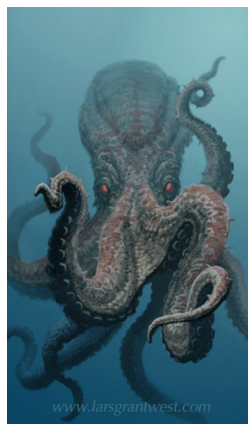




# 20 000 LIÈVRES SOUS LES MERDES

BY ANTO L'ITAL

La gauche est une pieuvre. Ses tentacules nous enserrant, toutes nos saines intentions sont claustrées par elle, elle ne rate pas une occasion de poser ses crasses ventouses sur nos rêves les plus purs. C'est le jeu de la politique, me diriez-vous. Or le terrain leur est maintenant acquis, et il s'en est fallu que de trois étapes, trois grandes dates où tour à tour ont pu s'immiscer des sentiments qui étaient jusqu'alors totalement étrangers à la politique générale. D'abord, la révolution française qui a dressé comme pierre de voûte de celle-ci, les « droits de l'Homme » et son fatras de revendications hypocrites mielleuses. Or, peu à peu l'homme a été oublié au profit d'une « Humanité » plus vague et à qui il est en effet plus facile de promettre que de remettre! Ensuite, il y a eu 1945, la Libération, le « plus jamais ça » qui insidieusement et sous couvert d'antifascisme a tout simplement révolutionné le lexique, désormais le nationaliste est un nazi et celui qui aime son pays n'est plus un patriote mais un « nostalgique des années noires »! Puis enfin Mai 68, « jouir sans entraves », en réalité, « consommer sans entraves », la quête d'une vie sans privations, l'avènement des propositions creuses sur la scène politique (Féminisme, homoparentalité, etc); une « rébellion plutôt qu'une révolution sauf que tous sont restés esclaves.



comme l'étaient Jules Joseph Bonnot et Marius Jacob ou comme l'étaient Louis-Auguste Blanqui ou Ravachol Il sera seulement content lorsqu'il aura réussi à créer un atelier de djembé ou de hip-hop dans une maison de quartier de banlieue! Et on le pourra le voir heureux lors de sa participation à un concert contre le racisme et pour le métissage! Ou quand il arborera une mine déconfite dans un cercle du silence en faveur des sans-papiers! Sans parler de ces moments où il combatta le fascisme en tuant les cadavres d'Hitler, de Mussolini et de Pétain avec Sos Racisme, le Scalp et Ras'l Front, c'est tellement facile!

En politique politicienne : PS, Front de Gauche-PCF, NPA, Europe Écologie; autant de blagues funestes! Hollande, Mélenchon, Poutou, Eva Joly : Des clowns tristes qui nous consolent encore du fait qu'ils seront d'autant plus incapables de conserver le pouvoir qu'ils sont toujours restés nullissimes et incompetents dans tous les domaines concevables de l'intelligence parlementaire! Et que dire de nos deux principaux clubs de randonneurs urbains à savoir la Cfdt et la CGT qui trouveront toujours assez de fonds pour gonfler leurs énormes ballons logotypés lors des manifestations mais jamais assez d'arguments pour que celles-ci cessent un jour!

Des clowns tristes, disions-nous! Mais la pieuvre n'a pas encore posé de tentacule sur nos yeux de nationalistes et nous arrivons encore à voir l'avenir... sans eux! Qu'advienne que pourra !

**Qu'en est-il aujourd'hui?**

L'activiste dit « de gauche » ne sera désormais jamais plus activiste

# TÉMOIGNAGE D'UN ANCIEN MILITANT DE L'UNI

BY HUGUES GRANT

Quand on décide de se syndiquer, on est d'abord dans le brouillard. Quelques idées et la (bonne) volonté de changer les choses, en mieux si possible. Bien sûr on connaît un peu les syndicats mais surtout par des « on dit ». Lors du choix ridiculement cornélien on se tourne principalement vers ses proches, surtout s'ils sont déjà affiliés. C'est ainsi que j'ai adhéré à l'UNI en plein hiver. Mon cousin, membre éminent depuis plus de dix ans ne m'en avait raconté que du bien. J'avais autrefois croisé quelques uns de ses comparses, l'entente avait été fort cordiale. Ah et puis ils n'ont rien avoir avec l'UMP qu'ils disent, ces « modérés » et surtout ils se revendiquent comme indépendants. Etat des lieux: la majorité d'entre eux est aussi Jeunes Pops, faire de l'entrisme on me dit pour tirer le parti vers sa droite. Les grandes valeurs sont de sorties, Liberté, Patriotisme, la Gauche irresponsable... Nonobstant les péroraisons d'un responsable, je vois bien qu'il n'y a pas à l'UNI 26000 syndiqués comme revendiqué. Tout au plus 2000.

Si auparavant les modèles intellectuels et culturels des jeunes pouvaient être des écrivains, scientifiques ou philosophes, ici ce ne sont que des chroniqueurs, par exemple Eric Brunet et Zemmour (mais oui c'est vrai, le premier passe son temps à dire qu'il est « de droite »).



Au moins de mars des élus lycéens venus de partout en France sont invités tous frais payés au siège, afin de les convaincre de voter pour les listes de l'UNI. On ressort les beaux discours tandis qu'on cache les affiches un peu polémiques, c'est normal il ne faut pas effrayer l'électeur. Pas de risque concernant la grande banderole « Action Française: monarchie fédérative » elle reste dans le bureau du président où les élus ne peuvent entrer. Des militants domptés en roquets qui aboient mais ne mordent pas sont dressés pour repérer le moindre dérapage d'un des leurs et le rapporter au plus vite au délégué national de l'UNI-Lycée (qui est néanmoins en L2 de droit à Assas, mais c'est un secret).

C'est ainsi que le responsable cherbourgeois, Adrien D, et moi-même sommes rabroués à plusieurs reprises.

Ce dernier n'en aura pas terminé de provoquer des scandales. Il participait autrefois à la rédaction du blog du baron local de l'UMP à Cherbourg, un certain David M., qu'il a ensuite quitté pour se consacrer à ses propres travaux. Cependant ce cher David lui en veut, notamment pour l'ombre que l'UNI fait à l'UMP à Cherbourg.

Ces querelles contingentes démontreront malgré tout l'obédience de l'UNI à l'égard de l'UMP. Monsieur M, s'en plaint au patron de son parti, soulignant en outre un faux dérapage sur facebook d'Adrien D.

Le président de l'UNI se fait remonter les bretelles par le parti majoritaire. Éviction immédiate du chef de l'UNI Cherbourg, à qui l'on écrit qu'il n'est pas compatible avec l'héritage gaulliste (entendez par là, fleurir la tombe du général).

Tant pis pour lui, il ne pourra plus exprimer son patriotisme qui consiste, à l'UNI, à hurler « *Vive la France* ».

# EN CORÉE DU NORD, ON SAIT ENTERRER

BY L'INTÉPIDE

Nous sommes le mercredi 28 décembre 2011 et je pleure.

Comme des dizaines de milliers de personnes à Pyongyang, je pleure devant le spectacle de ce convoi funèbre lugubre qui avance lentement sur des allées staliniennes enneigées.

Je pleure devant cette limousine noire arborant le portrait géant du « cher leader », ce petit père du peuple nord-coréen, souriant impartial et hiératique, aux centaines de soldats respectueusement courbés sur fond de musique funèbre et à tous ces civils forcés à être têtes et mains nues par moins 20 degrés.

Je dénonce le drapeau en berne de l'ONU, reflet de l'hypocrisie de nos gouvernements tièdes et faiblarde condamnant au chaud chez eux la politique froidement terroriste de la RPDC, en faisant honteusement abstraction des milliers d'opposants avérés ou non emprisonnés dans des camps depuis des années. J'en citerais presque ce pauvre Sardou « Lénine relève-toi, ils sont devenus fous ».

Au milieu de cet enterrement protocolaire et glacial, ces scènes d'effusion paraissent étranges, décalées : spectacle grotesque de marionnettes déshumanisées.

J'assiste médusée à une démonstration de force d'un autre temps, oscillant entre l'enterrement de Brejnev et la « Marche des pingouins ».

Des manifestations de loyauté tragi-comiques, que l'on s'attendrait presque à voir réprimer à grandes rafales de kalachnikovs obsolètes des 1 million deux cents milles soldats de ce pays en ruine, incapable de subvenir aux besoins vitaux de son peuple.

Je pleure la manipulation de ces êtres et les scènes d'affliction caricaturales auxquelles ils s'adonnent dans des élans de sincérité à briser le cœur. Pourtant, ce matin, comment ne pas s'extasier devant cette merveilleuse stratégie propagandiste qui, en maintenant un pays sous une oppression effroyable arrive à générer des rivières de larmes endeuillées dans chacun de ses foyers ? Il paraîtrait même que les ours et les pies affichent leur détresse à travers la lande nord-coréenne selon l'agence de presse officielle KCNA. C'est dire si le socle idéologique de cette nation a vacillé il y a 11 jours...

Cette gigantesque mise en scène, nous apparaît extravagante, grandiose dans l'horreur, hypnotique dans sa rigueur et son organisation sans faille. Cette tristesse nationale s'enracine pourtant dans la plus ancienne tradition coréenne, où les Coréens sont extravertis dans la moindre de leurs émotions, joie comme douleur.

Rajoutons à ça le paradoxe des dictatures, apothéose d'un syndrome de Stockholm de masse, où la peur et la répression sont devenues à force de conditionnement plus ou moins forcé, un mode de vie et un salut pour la nation toute entière unie ce matin dans son chagrin face aux ennemis de la pensée et du pays.

« Le Roi est mort, vive le roi », disait-on chez nous. Il en va de même pour cette belle dynastie Kim que nos gouvernements laissent préparer sous nos yeux. Ce n'est pas « Mozart qu'on assassine » ce matin, c'est simplement l'âme, le libre arbitre et le futur d'un peuple à la conscience annihilée.





## Les voyages forment la jeunesse !

Arrivés à Rome dans la journée du 6 Janvier, nous sommes accueillis par nos camarades de la CASAPOUND, mouvement nationaliste italien qui a fait le choix d'axer son organisation autour « d'occupations » sociales dans l'une desquelles nous passerons notre séjour. Notre venue n'est pas dénuée de raisons. Nous sommes ici pour commémorer la mémoire de nos camarades tombés !

Leur mouvement n'a rien de comparable en France, chacun des membres est totalement dévoué à l'organisation, c'est un don de soi total pour chacun d'entre eux. Il faut souligner que Casapound ne développe des sections qu'à partir du moment où ils ont un point de ralliement, que ce soit un squat, une librairie, un restaurant ou même un bar.

Revenons au déroulement de notre weekend. La soirée de vendredi fut rythmée par des discussions politiques passionnantes dans leur célèbre bar du Cutty Sark. Là, il règne une ambiance de liberté mais c'est le terme de communauté qui prend tout son sens en ce lieu. La convivialité est de mise ! Tout le monde se couche tôt, demain c'est le grand jour !

Samedi, on passe d'abord saluer les camarades dans leur librairie de « La Testa di Ferro », on achète quelques souvenirs de bon goût (croix celtique et tutti quanti), ensuite matinée dans le quartier historique de Rome : Colisée, Forum, tout y passe. Comment venir à Rome et ne pas profiter de ce cadre qui est l'un berceau de la civilisation européenne. Le temps passe vite, la commémoration approche, retour au bercail.

**« Nous sommes ici pour commémorer la mémoire de nos camarades tombés ! »**



**« nous passerons ! »**



**« Blocco Studentesco, le syndicat étudiant nationaliste italien qui a fait plus de 17000 voix aux dernières élections universitaires sur Rome »**

Le rassemblement est fixé à 17h30 au QG de la Casapound. On voit alors arriver des centaines de militants venant de toute l'Italie. Jamais, on ne peut voir autant de mobilisation en France... Nous sommes subjugués par l'importance de ce rendez-vous. La manifestation doit débuter à 19h. On apprend que le pouvoir a bien sûr interdit à nos camarades de commémorer la mémoire des nôtres, partis trop tôt. Qu'importe, départ 20h pour le lieu dit. Une organisation parfaite, le groupe est en marche, nous passerons ! Arrivés sur place, le décorum est grandiose, fresques, fleurs, un drapeau à croix celtique en berne. Ca y est, nous y sommes, les militants italiens ont fait les choses en grand. L'ambiance est solennelle, l'émotion se lit dans les yeux de chacun. Les noms de nos camarades tombés sont prononcés, nous saluons leur mémoire. Une seule chose à dire : PRESENTE ! La soirée se termine par un concert dans une autre occupation nationaliste dans la banlieue de Rome, nous partageons cette soirée avec les militants du Blocco Studentesco, le syndicat étudiant nationaliste italien qui a fait plus de 17000 voix aux dernières élections universitaires sur Rome, un exemple à suivre pour nous.

La soirée se termine, le public entonne des refrains en cœur : CUERO NERO !

Ce voyage fut une expérience enrichissante. Voir une communauté militante si active et organisée, ça ne peut faire que rêver. On rentre sur Paris plein d'envie et de bonne volonté. Un grand remerciement à nos camarades italiens et aux français installés là-bas avec qui nous partageons le même idéal. L'avenir nous appartient ! A bientôt camarades !

**« le pouvoir a bien sûr interdit à nos camarades de commémorer la mémoire des nôtres, partis trop tôt. Qu'importe »**

# INTERVIEW D'UN « RAT CELTIQUE »

BY LE RAT QUI RIT

**Le Rat qui rit :** Adrien, tu es saxophoniste dans le groupe Hôtel Stella. Peux-tu tout d'abord nous présenter ce groupe ?

**Adrien :** A-t-on encore besoin de présenter Hôtel Stella ? Ce groupe se décrit depuis ses débuts en 2005 comme « punk-rock hussard » ou « hussard core », s'inspirant ainsi du mouvement littéraire des « Hussards », écrivains d'après guerre unis par leur amitié, leur tendance de droite, et par leur goût prononcé pour la provocation, la fête et l'ivresse. Au départ né d'un rêve quelque peu farfêlu entre trois parisiens dans un bar, le groupe de musique se forme rapidement et connaîtra une succession de 9 musiciens, sortira en 2007 son premier EP « Un singe enivré » (clin d'œil au roman d'Antoine Blondin « Un singe en hiver »), enregistrera ensuite une chanson en souvenir de Julien Quemener, ce jeune supporter du PSG tué par un policier zélé, puis se perfectionnera pendant 4 ans pour sortir son véritable album, « Mauvaise Fortune Bon Cœur », en 2011, un 11 titres mêlant différents genres tels que le rock, le punk, le ska et les balades.

**Le rat qui rit :** Et comment as-tu rejoint cette formation musicale ?

**Adrien :** L'idée nous est venue un soir d'été 2006. La période estivale laisse Paris vide et quelque peu morne. Mais j'ai entendu parler de ce nouveau groupe qui rappelle un peu les belles années du RIF (le Rock Identitaire Français), et un flyer dépêché sur internet indique qu'il joue dans le Berry, invité à la fin du camp d'été de l'Action Française Etudiante. Le groupe de musique n'est pas affilié à ce mouvement, mais est ouvert à toute proposition et cultive une amitié assez vaste avec plusieurs groupes militants de Paris. Sur un coup de tête, je décide donc de descendre assister à ce concert.



« Ce groupe se décrit depuis ses débuts en 2005 comme « punk-rock hussard » ou « hussard core » »



« (...) tout militant d'Assas intègre une famille, une bande qui se serre les coudes, qui s'entraide à vie et qui n'oublie pas ses camarades »

# INTERVIEW D'UN « RAT CELTIQUE »

BY LE RAT QUI RIT

Il s'avère que je connais la plupart des membres du groupe, du moins de vue, et après un sacré coup de cœur, je leur fais part de mon admiration pour leur formidable initiative et de ma volonté de jouer avec eux. Sachant que je pratique le saxophone, ils sont enchantés à l'idée de pouvoir faire du ska ou de rajouter un peu de cuivre et de souffle à leurs compositions ! Leur album était déjà presque fini, je ne peux qu'enregistrer ma mélodie sur la dernière chanson, la balade « Paris », mais je commence dès lors à participer à chacun des concerts, partout en France, et même à l'étranger, ce qui est une expérience très enrichissante et une activité passionnante.

**Le rat qui rit :** Avant que tu ne deviennes membre d'Hôtel Stella, quel était donc ton parcours ?

**Adrien :** Alors, pour me présenter, j'ai 27 ans, je suis marié et père de deux enfants. C'est en 2000, en arrivant au lycée dans le 15<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, que je commence à avoir une véritable conscience politique. J'adhère au FNJ, où je militerais activement. Mon bac en poche en 2003, j'intègre la faculté d'Assas, amusé par le fait que mon proviseur de lycée avait fait un discours devant tous ses élèves pour nous dissuader de faire du droit dans ce bastion de l'extrême droite française. Néanmoins, à mon grand regret, et suite au moment d'égarement d'un membre d'Unité Radicale, il n'y a plus rien à Assas cette année là.



Du moins, aucun syndicat ou groupe militant important. Mais en effet il y a beaucoup de camarades, et c'est donc tout naturellement que nous décidons de recréer un mouvement étudiant, le Rassemblement Etudiant de Droite, dont le sigle RED avait pour seul but d'exciter nos "amis" rouges. Par la suite, cette formation approchera les 10% à diverses élections, et obtiendra même un local à Assas, ce qui me rend particulièrement fier d'y avoir participé à ses débuts. Plongé dans le monde du travail et la vie familiale, je vais militer dans diverses petites structures, tel un électron libre, allant aussi bien chez des nationalistes révolutionnaires, organisant pendant plusieurs années les marches aux flambeaux du 9 mai, que chez les Identitaires. Mais quand j'entends parler d'une renaissance prochaine du GUD à Assas, j'applaudis des deux mains et commence à aider et motiver cette nouvelle génération avant de céder la place aux plus jeunes qui ont plus le temps de s'y consacrer.

**Le rat qui rit :** Justement, dans le dernier album d'Hôtel Stella, nous voyons une photo de toi en cuir et Rayban dans la rue d'Assas, peux-tu nous en dire plus sur ce choix ?

**Adrien :** Etant donné que dans cette formation musicale nous avons différents parcours, l'idée était de choisir, avec la liberté la plus totale, le look et l'environnement qui nous ressemblait le plus. Ce groupe rassemble non seulement certains identitaires, mais des gens venus de l'AF, des types qui traînaient avec les Hools, etc.

C'est pourquoi, pour ne donner que quelques exemples, l'un pose devant les marches d'une église, un autre sur son scooter, ou un dernier devant le Parc des Princes.



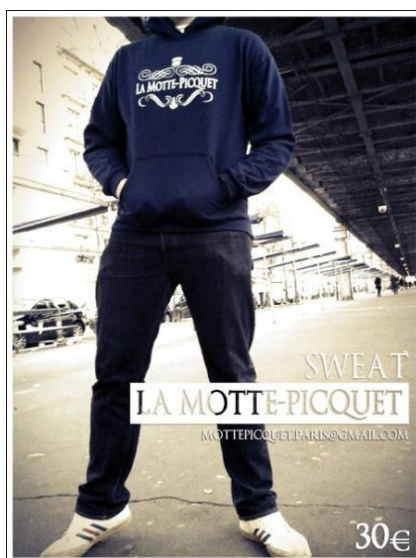
# INTERVIEW D'UN « RAT CELTIQUE »

BY LE RAT QUI RIT

Moi, j'ai naturellement choisi cette célèbre rue d'Assas que je chéris tant et dans laquelle j'ai passé certaines de mes plus mémorables années. Il est important que cette fac reste ce fameux bastion, que les nouvelles générations d'étudiants intégrant l'université continuent à développer notre réseau. Car tout militant d'Assas intègre une famille, une bande qui se serre les coudes, qui s'entraide à vie et qui n'oublie pas ses camarades ...

**Le rat qui rit :** Une dernière petite question culturelle : quel est ton coup de cœur du moment ? (musique, littérature, mode, ...)

**Adrien :** Je vais choisir un vêtement. Ce fameux sweat bleu marine à capuche, sorti en décembre, en l'honneur du quartier de la Motte-Picquet. Mon frère me l'a offert pour Noël et je le trouve magnifique ! Dans le dos, « PATRIOTE PARISIEN, Gardien de ton terrain ! » Ce quartier est la terre des fafs par excellence. Vu les habitants du coin, les différentes boutiques et les bars, il est quasi impossible de trainer sous le métro aérien du 15<sup>ème</sup> sans croiser un camarade ! Sur le devant, le nom de la Motte Picquet est surplombé par l'écusson de Toussaint-Guillaume Picquet, comte de la Motte, ce noble breton, officier marin du roi au XVIII<sup>ème</sup> siècle qui fit tant parler de lui.



Ce blason orne d'ailleurs plusieurs couloirs du métro. Et puis, la station « Motte-Picquet - Grenelle » me fait toujours penser au fait qu'elle relie par le métro la rue de Grenelle, dont le pseudo philosophe BHL raconte que, dans sa correspondance avec Houellebecq, « tel membre du GUD ou Serbe à bout de nerfs savaient pouvoir me trouver et là donc qu'eurent lieu, généralement dehors, sur le trottoir de la rue Grenelle, de saignantes bagarres » ...

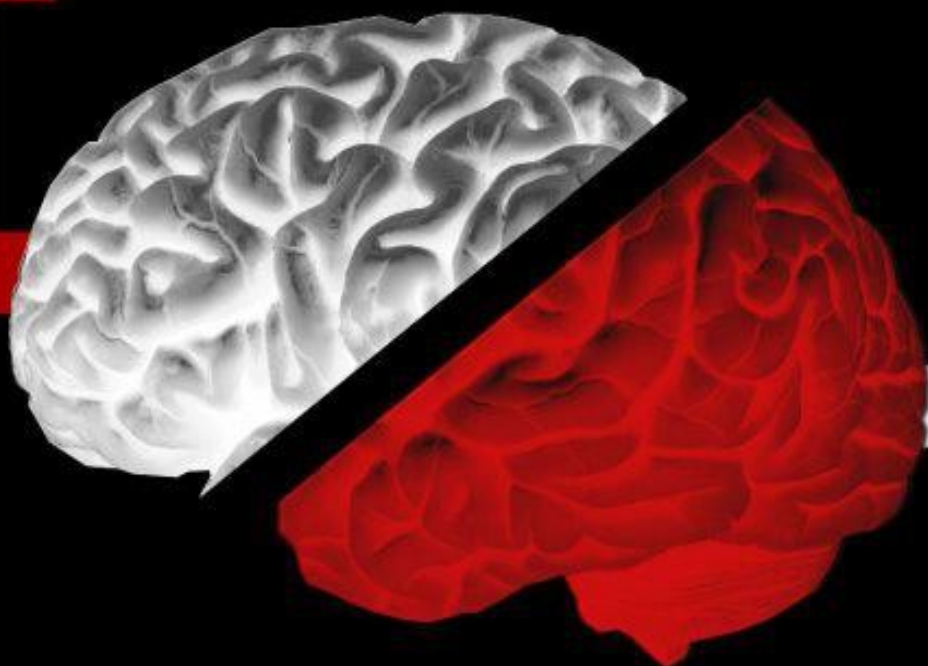


Dans le dos, « PATRIOTE PARISIEN, Gardien de ton terrain ! »

**CONTACTE NOUS PAR EMAIL**

*contact.gud@gmail.com*

DE NOS JOURS,



*Penser*  
**C'EST**  
*RÉSISTER*

RÉSISTE  
*Sans concessions*  
REJOINS-NOUS



[gud-info.fr](http://gud-info.fr)